n°. 9.
reçu le 16. xbre 1788.

aurebut

si lon doit amputer le carcinome des mammelles, vulgairement nomme cancer

Lon conviendra que les mammelles sont des corps glanduleux et fort delicats, exposés par consequent a succomber aux moindres efforts, cela estant je reviens au sujet proposé en donnant une juste definition de la maladie dont il sagit.

le veritable cancer des mammelles est une tumeur ronde dure, noire, livide, accompagnée dune douleur très piquante..

Ce mal commance toujour par un schirre causé par lhærence de la lymphe dans ses propres vaisseaux, et qui par le sejour quélle y fait contracte un degré dacreté capable de corroder et de ronger les vaisseaux quélle touche, les quels sont dun tissu fort delicat, qui dailleurs formants plusieurs circonvolutions ne contribuent pas peu a lhærence de cette humeur. qui sans contredit doit se mouvoir plus difficillement dans des canneaux circulaires que dans des droits par les differents obstacles qu'elle trouve, toutes les fois qu'il se rencontre des points du vaisseau, qui secartent de la ligne droite pour en former une

circulaire

carton 3 d. 1 n° 9

circulaire, set qui l'obligent a changer sa determination a chaque instant ce qui diminuant beaucoup son mouvement, il n'est pas etonnant qu'elle s'arreste a la moindre resistance qu'elle rencontrera de survoit.

ainsi messieurs voyant de quelle delicatesse sont les mammelles, l'on ne doit point estre surpris, qu'elles soint si sujetes au cancer principallement dans les femmes, qui par le peu d'exercice qu'elles prennent, donnent plus de loysir a la lymphe de s'arrester, outre cela ayant les mammelles d'un plus grand volume que les hommes par la plus grande quantité de lymphe qu'elles contiennent, et qui distendant les vaisseaux a proportion, les rend plus foybles et plus susceptibles des moindres impressions tant interieures qu'exterieures.

l'on voit par ceque je viens de dire que les mammelles ont besoin d'un grand menagement en effet si une fois elles sont attaquées d'un schirre, a quel ravage ne seront elles point exposées, puisque l'experience nous prouve que ce mal si cruel que nous apellons cancer, commence toujours par cette tumeur qui distendant les vaisseaux presque au dernier point, peut les faire rompre au moindre effort. dans cette extremite que sest ta il a faire

serace par des medicaments que lon pourra euiter
des suites si facheuses, (ce n'est pas mon sentiment)
car si l'on doit les mettre en usage ce ne peut estre
que ceux qui seront capables de diviser cette lymphe
arrestée et pressée en luy communiquant un mouvement
propre a la retablir dans sa circulation, mais aussi
combien ne sera il point a craindre que les vaisseaux
obstrués et fortement dillatés ne se rompent par la
propre action de ces remedés, en consequence de quoy
il se feroit une extravasation de cette humeur
qui ne pouuant plus sortir, contracteroit indubitablement
l'acreté et la vertu corrosive qui sont tant a craindre,
joint a cela elle comprimeroit les vaisseaux sur les quels
elle establiroit son sejour, d'où il s'en ensuivroit des
obstructions multipliées qui ne feroint qu'augmenter
le mal et le rendre incurable en le faisant
degenerer en veritable cancer tel que je l'ai defini
Il vous est facile. messieurs. de connoitre que mon
sentiment ne se soumet point a l'extirpation
du Carcinome formé c'est a dire accompagné de
touts les symptomes que j'ai apporté dans la
definition, parceque je pense que ce seroit une
chose inutile de l'entreprendre, rapport a la
profondeur

profondeur de ses racinnes qui ne pouvant estre -
entierement extirpées, fourniroint de nouveau un
levain qui infectant la masse du sang par la communication
des vaisseaux ouverts, ne feroit qu'augmenter les
souffrances du malade et luy causeroit enfin
une mort aussi prompte que violente.

C'est donc l'extirpation du schirre des mammelles
que je soutiens estre le plus seur remede, pourveu
neantmoins que le malade soit bien disposé par
les sages precautions d'un bon chirurgien, c'est alors
que l'on peut l'entreprendre plus seurement, pendant
que la tumeur est mobile, qu'elle n'est pas retenue
par des racinnes trop profondes, et enfin -
pendent que l'humeur (ce qui est le plus essentiel)
est encore retenue dans ses propres vaisseaux
comme dans une pelotte que l'on peut facilement
separer du reste du corps.

Saumur
en anjou